

centre  
de  
création  
contemporaine  
olivier  
debré

ana vidigal  
*pour voir,  
ferme les yeux*

4 octobre 2024 – 9 mars 2025

dossier de presse

# ana vidigal

## *pour voir, ferme les yeux*

du 4 octobre 2024 au 9 mars 2025

galerie noire

Commissaire : Élodie Stroecken, chargée d'expositions au  
ccc od

Ana Vidigal est née à Lisbonne en 1960. Diplômée en peinture de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Lisbonne en 1984, elle est une artiste incontournable de la scène artistique portugaise. Dans la galerie noire du ccc od, l'exposition « Pour voir, ferme les yeux » présente des travaux inédits de l'artiste ainsi qu'une sélection d'œuvres récentes.

En plongeant dans les strates de la peinture de cette « fille de la Révolution », le regardeur y est saisi par les résurgences du passé, par de multiples références au monde de l'enfance, celle de l'artiste en particulier liée à l'histoire de son pays et dont elle a connu les débuts en tant que toute jeune démocratie. Dans ses tableaux, les images d'Ana Vidigal proviennent de registres divers et se fondent pour donner lieu à des compositions à la fois charmantes et obscures révélant parfois une forme de critique de la société d'aujourd'hui. Son œuvre joyeuse et provocante aborde des sujets de manière dissimulée en mettant en jeu une « esthétique du peu », basée principalement sur l'archive. Celle-ci agit à la fois en tant que méthode et forme, constituant un corps qu'elle rejoue dans chacune de ses créations. Ces images, qui ont façonné sa conception du monde s'allient aux mots pour former de manière indirecte, un regard sur le monde sous la forme d'une poésie visuelle sans égale.

Vendredi 4 octobre à 11h au ccc od  
Rencontre avec Ana Vidigal  
Réservation à venir sur [ccc.od.fr](http://ccc.od.fr)

Entretien entre Élodie Stroecken, chargée d'expositions au CCCOD, et Ana Vidigal. `EXTRAIT

**ES :** Ana, il me semble que parmi ce qui caractérise votre pratique de la peinture, il y a les notions de domesticité et de quotidienneté. Vous partagez presque à parts égales, l'étage d'une maison lisboète du 18ème siècle, entre l'espace où vous vivez et celui où vous travaillez. Il vous suffit de pousser une porte pour atteindre l'atelier. Comme une pièce en plus, un refuge.

**AV :** En effet, j'ai toujours procédé ainsi, même lorsque j'habitais un appartement plus petit. J'ai cette pratique quotidienne de l'atelier. Parfois, ce sont des petites pièces sur lesquelles je me penche, réalisées de manière intuitive et sans but précis ; parfois, je me lance dans de grandes peintures pour les besoins d'une exposition à venir ou d'une commande spécifique. Depuis les années 1980, je ne me suis jamais arrêtée.

**ES :** Je suis impressionnée par l'ordre qui règne ici. Chaque étagère, chaque tiroir contient un monde, savamment archivé.

**AV :** C'est la matière première de ma peinture. Celle dans laquelle je vais piocher pour réaliser mes pièces. Ma grand-mère m'avait donné accès à son grenier. Elle y avait conservé toute la vie de la famille. Absolument tout. Depuis les babioles les plus insignifiantes, jusqu'aux documents plus officiels ou plus symboliques. C'était pour moi comme une capsule temporelle dans laquelle il était permis de plonger. Elle me rappelait à la fois les années passées, celles représentatives d'une époque au Portugal, celle de l'ancien régime. Mais aussi plus directement la vie des miens.

**ES :** Coupures de presse, découpages en tous genres issus d'albums jeunesse, de bandes dessinées, patrons de broderie, pièces textiles, petits objets, carnets...ces éléments ont tous un caractère biographique. Quel est votre rapport vis-à-vis d'elles ?

**AV :** Elles ont à la fois une grande valeur sentimentale mais je les désacralise en quelque sorte. Je les utilise tel un matériau, à la fois pour leur valeur symbolique et pour leurs qualités esthétiques et formelles. C'est un équilibre subtil entre les deux.

**ES :** Comment décidez-vous de leur agencement lors de la création d'une nouvelle pièce ?

**AV :** Ça, c'est mon secret. Et je ne peux de toute façon pas vraiment l'expliquer. Mais ce que je peux vous dire, et qui rejoint vos questions au sujet de la proximité entre mon habitation et mon atelier, c'est qu'il m'arrive de sortir d'impasses dans ma peinture en faisant la vaisselle !

**ES :** Ana, vous êtes issue d'une famille plutôt conservatrice, de la bourgeoisie portugaise. Votre père était architecte, votre mère, femme au foyer. Au sein de votre fratrie, vos deux frères cadets sont devenus architectes. Vous avez opté pour une autre voie que celle toute tracée de l'architecture, qui vous donnerait plus de liberté. Votre travail est empreint d'une forme de nostalgie, liée à l'enfance. Pourriez-vous pour commencer, nous décrire la vôtre ? De quoi était-elle faite ?

**AV :** J'ai grandi dans un quartier de Lisbonne très calme à l'époque. C'était alors l'Estado Novo de Salazar...un autre monde, très refermé sur lui-même. J'étais avide de tout, je me réfugiais dans la littérature enfantine. J'adorais la poésie, je lisais la Comtesse de Ségur, le Club des Cinq et les aventures d'Anita, qui correspond en France au personnage de Martine. Celle-ci personnifiait en quelque sorte une image fantasmée de la petite fille des années 1960 et 1970, dans le milieu qui était le mien. D'ailleurs, Anita est le diminutif d'Ana, ce qui a dû renforcer ce sentiment de proximité pour moi avec le personnage.

Bouchra Khalili, *The Constellations, fig.7, The Mapping Journey Project*, 2011, estampe, sérigraphie contrecollée sur aluminium et encadrée, 60 x 40 cm © Adagp, Paris, / Frac Grand Large - Hauts-de-France, Dunkerque.

Presse nationale | Agence Alambret Communication • Leïla Neirijnck | leila@alambret.com • +33(0)1 48 87 70 77 • +33(0)6 72 76 46 85

Presse régionale | CCCOD - Tours • Service communication | +33(0)2 47 70 23 22 • +33(0)6 82 44 87 54

CCCOD • exposition *Pour voir, ferme les yeux* d'Ana Vidigal • commissaire : Élodie Stroecken • du 4 octobre 2024 au 9 mars 2025

**ES :** Dans une série de tableaux réalisée en 2009 et intitulée «Menina Limpa. Menina Suja», vous avez mis en scène une petite fille, qui nous interroge sur le fait qu'elle soit « propre ou sale ». Qu'est-ce que ces qualificatifs recouvrent ?

**AV :** Ce personnage de petite fille, c'est la reprise d'une illustration de Belmonte issue d'un livre qui appartenait à ma mère : Emilia no pais da gramatica (Emilia au pays de la grammaire). Il s'agit en fait d'une poupée de chiffon, prénommée Emilia, à laquelle il arrive tout un tas de péripéties. Ce livre est l'œuvre de l'écrivain brésilien Monteiro Lobato<sup>1</sup>. Emilia a été une icône pour toute une génération de petits lusophones, qui pouvaient s'identifier à elle. C'était une sorte de Mafalda portugaise. Intrépide.

La petite fille « propre », c'est celle qui se comporte bien, selon les critères de l'éducation bourgeoise que j'ai suivie. Elle est bien élevée, docile et fait tout ce que l'on attend d'elle. Heureusement, la Révolution de 1974 a fait voler toutes ces valeurs en éclats. La petite fille « sale », c'est celle qui ne respecte pas ces codes.

**ES :** Cette personnalité double, c'est un peu votre alter ego si je comprends bien ?

**AV :** Oui, car j'ai en moi tout un héritage bourgeois et conservateur, avec son éducation stricte, la rigidité de ses coutumes dont je ne peux m'échapper. Mais réside aussi en moi une petite fille rebelle...vous savez, je suis une fille de la Révolution. J'avais alors 14 ans lorsque c'est arrivé et ce fut un basculement total.

**ES :** On retrouve dans votre œuvre beaucoup de références à la culture française. Au cinéma, à la littérature.

**AV :** Lorsque j'étais enfant, j'ai été scolarisée dans une école privée française à Lisbonne. En raison de mon mauvais comportement, j'ai dû la quitter et intégrer une école religieuse. J'étais en rébellion et ce fut une double peine pour moi !

Mais j'y ai appris beaucoup, notamment sur les techniques de détournement de l'oppression. Comme toute personne qui sort de prison, je suis sortie du lycée à 17 ans, avec une très bonne formation en indiscipline...

Le français a donc fait partie des premiers enseignements que j'ai reçu à l'école. Et puis cela correspondait aussi à un marqueur social dans la société bourgeoise de l'époque. C'était tellement chic de parler français ! Mais de manière plus familière aussi, la France représentait le pays de la liberté pendant ces années de dictature. Lorsque j'accompagnais ma grand-mère chez le coiffeur, il y avait toujours des numéros de Paris Match et Jours de France à disposition des clientes et je les consultais pour faire passer le temps. La censure était terrible à cette époque mais étrangement, elle ne s'appliquait pas à ces magazines, jugés certainement trop futiles et donc inoffensifs. Pour moi, ils ont constitué une vraie fenêtre sur le monde

**ES :** Dans votre enfance déjà, pointait donc une forme de contestation, contrainte par une éducation stricte et j'imagine, un profond respect pour vos parents, n'est-ce pas ?

**AV :** Je sais que ma « bonne » éducation et celle de mes frères est le résultat du dévouement de ma mère pour ses enfants. J'ai eu des parents jeunes, mais qui appliquaient les canons de leur classe sociale. Je n'ai personnellement jamais voulu de ces canons. Lorsque le 25 avril est arrivé, c'était pour moi comme la lumière au bout du tunnel. [...]

*Entretien complet à retrouver dans le catalogue de l'exposition.*

<sup>1</sup> Benedito Carneiro Bastos Barreto dit Belmonte (1896 – 1947). Caricaturiste, peintre, illustrateur et chroniqueur brésilien. Monteiro Lobato (1882-1948) est quant à lui la figure dominante de la littérature pour la jeunesse brésilienne de l'entre-deux-guerres et l'un des pères fondateurs de ce champ littéraire.

# biographie



Ana Vidigal est née à Lisbonne en 1960. Elle est diplômée en peinture de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Lisbonne en 1984.

Entre 1985 et 1987, elle a bénéficié d'une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian. En 2009, elle expose à la Biennale de Sharjah et l'année suivante, une exposition rétrospective lui est consacrée au Centre d'art moderne Gulbenkian, à Lisbonne. Placée sous le commissariat d'Isabel Carlos, cette exposition intitulée « Menina Limpa, Menina Suja » faisait le point sur trente années de production de l'artiste.

Depuis, Ana Vidigal n'a cessé de produire de nouvelles œuvres dans des contextes variés : à la fois dans des lieux institutionnels mais aussi au sein de lieux alternatifs.

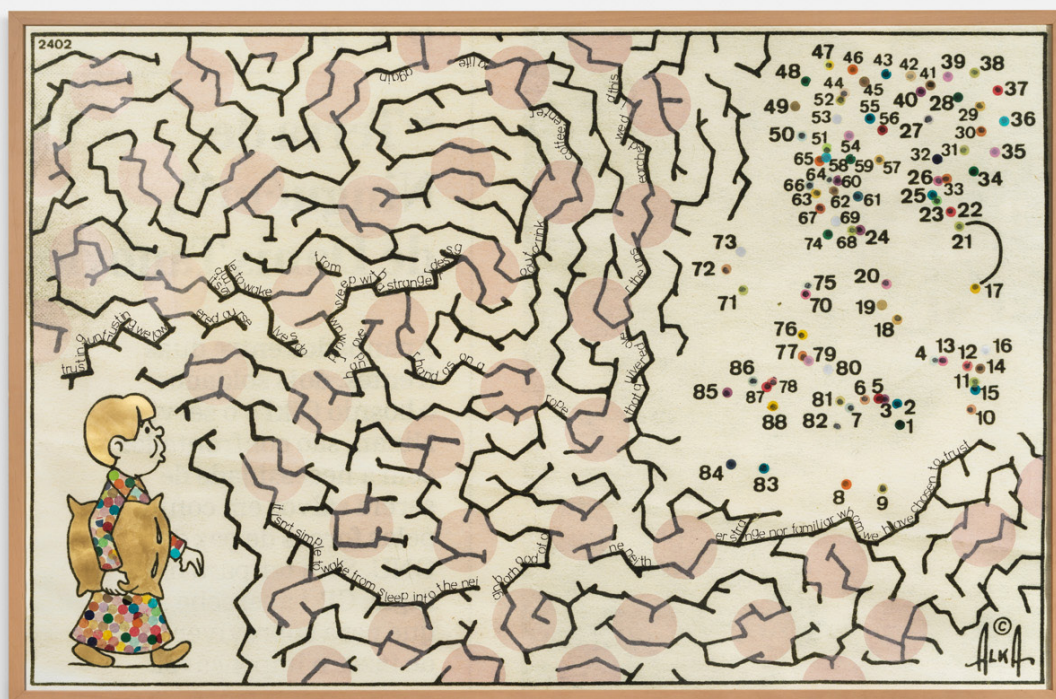
Site web de l'artiste : [anavidigal.com](http://anavidigal.com)

# sélection d'œuvres



1

# sélection d'œuvres



2

# sélection d'œuvres



3



# sélection d'œuvres



4



5

## sélection d'œuvres



6

# légendes des œuvres

- 1 *L'Hypocrite et le rusé*, 2024, technique mixte sur toile, 195 x 130 cm, coll. privée
- 2 *I wake up in your bed*, 2009, Technique mixte sur papier, 130 x 200 cm, coll. privée
- 3 *Intimidade casual / Intimité occasionnelle*, 2022, technique mixte sur toile, 85x 100 cm, coll. privée
- 4 *Não há como fugir do tempo / On ne peut échapper au temps qui passe*, 2022, technique mixte sur toile, 85 x 100 cm, coll. privée
- 5 *Uma espectadora de Calamidades / Un spectateur de catastrophes*, 2022, technique mixte sur toile, 180 x 180 cm, coll. privée
- 6 *Eu se fosse a ti piava fininho / A votre place, je ferais attention à ce que je dis*, série « Marisol », 2014, technique mixte sur papier, 50 x 50 cm, coll. privée





Maurizio Nannucci, *Listen to your eyes*, 2010, fnac 10-1055, collection du CNAF, 2018-2023. Photo F. Fernandez, CCC OD - Tours

En plein cœur historique de Tours, dans son architecture contemporaine conçue par l'agence portugaise Aires Mateus, le Centre de Création contemporaine Olivier Debré s'offre au public comme un lieu ouvert, un espace de découvertes, de partage de connaissances et d'expériences. Centre d'art contemporain, il est aussi un lieu de cultures pluridisciplinaires qui dialogue avec tous les acteurs du territoire pour explorer des terrains nouveaux.

Le CCC OD est désormais dépositaire d'une donation d'œuvres du peintre Olivier Debré qui vécut en Touraine depuis son plus jeune âge. L'accueil d'un fonds historique au sein d'un centre d'art contemporain est une singularité féconde, qui permet d'établir des passerelles entre la création d'hier et d'aujourd'hui.

Tout au long de l'année, le service des Publics invente une panoplie d'activités pour enfants comme pour adultes, en personnalisant leurs propositions pour s'adapter aux individus et aux différents groupes. Les expositions s'accompagnent d'une programmation culturelle riche et curieuse : conférences, rencontres, performances ou projections, autant de formes qui permettent d'éveiller les sens et d'élargir les savoirs.

Avec une programmation d'expositions exigeante, le CCC OD s'ancre toujours plus dans son territoire tout en explorant la création internationale. Défricheur et curieux, jamais indifférent aux enjeux de l'actualité, il regarde l'avenir avec les artistes qui n'ont de cesse de questionner différemment notre monde.

## informations pratiques

**ana vidigal**  
*pour voir, ferme les yeux*  
 du 4 octobre 2024 au 9 mars 2025

commissaire de l'exposition : élodie stroecken

### contacts presse

Presse nationale & internationale : Agence Alambret Communication  
 Leïla Neirijnck : +33(0)1 48 87 70 77 | +33(0)6 72 76 46 85 | leila@alambret.com  
 Emilie Harford : +33 (0)6 38 93 02 38 | emilie.h@alambret.com

Presse régionale : CCC OD  
 Service communication : +33(0)2 47 70 23 22 | +33(0)6 82 44 87 54 | communication@ccc.od.fr

### accès

Jardin François 1<sup>er</sup>  
 37000 Tours  
 T +33 (0)2 47 66 50 00  
 F +33(0)2 47 61 60 24  
 contact@ccc.od.fr

à 5 min en tramway de la gare  
 de Tours, arrêt Porte-de-Loire  
 à 1h10 de Paris en TGV  
 par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

### horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h  
 samedi jusqu'à 19h

### tarifs

5,50 € (tarif réduit)  
 8,50 € (tarif plein)  
 gratuit pour les moins de 18 ans

### CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités  
 valable 1 an  
 27 € une personne  
 45 € duo  
 12 € étudiant / 7 € pce

### en accès libre

#### le café - restaurant

Le Café de Paula, c'est avant tout un lieu convivial et chaleureux pour déguster un café de qualité, une pâtisserie ou un plat du jour, le tout fait maison avec des produits locaux et de saison. Ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 18h samedi jusqu'à 19h  
 paulacafetours@gmail.com

#### la librairie - boutique

Mailys, notre libraire, vous propose un large choix d'ouvrages spécialisés en art, architecture et design, ainsi que des livres et jeux pour la jeunesse, cartes postales et goodies... Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 11h à 13h, de 14h à 18h  
 07 85 93 42 93 / librairie@ccc.od.fr

### équipement

le CCC OD est accessible aux personnes en situation de handicap.  
 2 places PMR Jardin François 1<sup>er</sup>  
 stationnements vélos  
 stationnements voitures Porte-de-Loire, place de la Résistance et rue du Commerce  
 les services à disposition sur place : ascenseurs, toilettes adaptés, consignes poussettes, change bébé, un fauteuil roulant (disponible à l'accueil sur demande)

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.  
 Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.